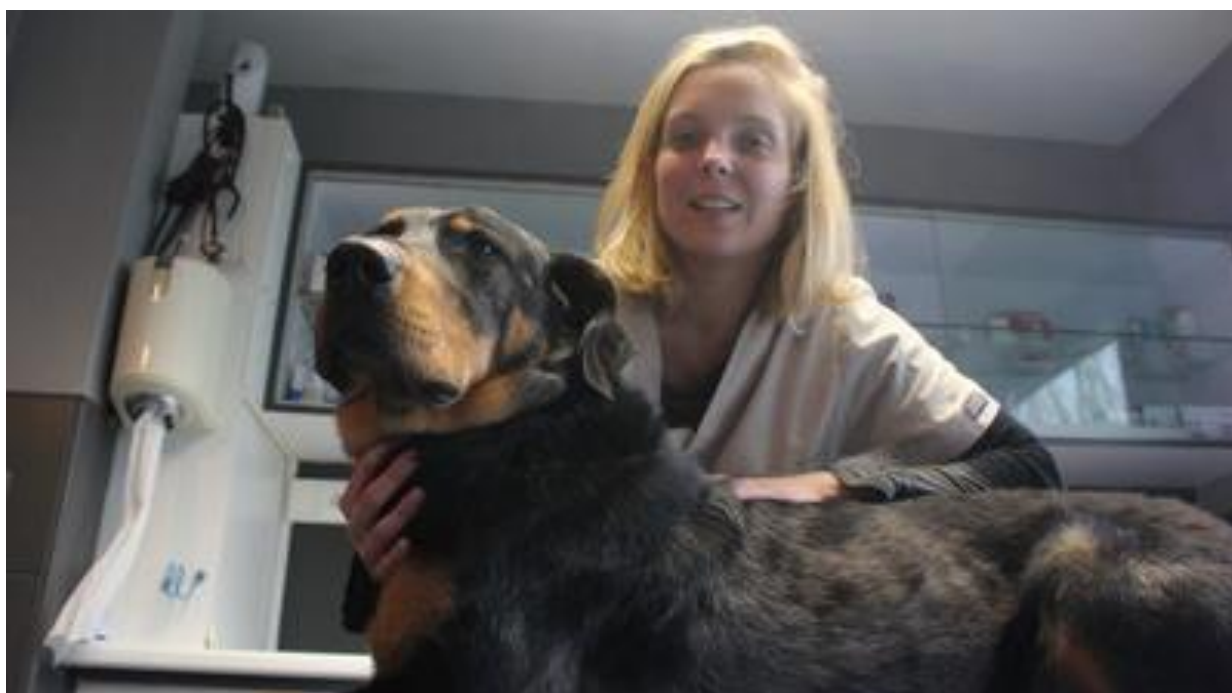


Pévèle : Emmanuelle Cottin, vétérinaire au service des athlètes canins

Depuis deux ans, le docteur Emmanuelle Cottin participe à des canicross dans la région en tant que vétérinaire bénévole. L'occasion pour cette jeune femme qui exerce dans la Pévèle* de mélanger ses passions.



Si dans les courses à pied, les humains peuvent compter sur la présence de secouristes, leurs compagnons à quatre pattes ne sont pas en reste. Lors d'un canicross (*lire ci-dessous*), les chiens ont à leur disposition des vétérinaires qui veillent sur eux.

Parmi eux, le docteur Emmanuelle Cottin qui s'est lancée, bénévolement, dans l'aventure il y a deux ans. « *C'était l'occasion de mélanger toutes mes passions* », précise la jeune femme de 34 ans née à Lesquin, et en exercice depuis 2005. Celles des chiens, du sport et de la médecine.

Dès le début de ses études, Emmanuelle Cottin savait que ce qui l'intéressait était le chien de sport. « *Pratiquer une activité physique avec son chien permet de développer une véritable relation entre l'homme et l'animal* », explique-t-elle. Mais ce domaine n'est pas considéré comme

une spécialité vétérinaire. « *C'est au praticien de s'y intéresser pour proposer des soins adaptés.* »



Les chiens aussi ont des courbatures

Selon Emmanuelle Cottin, 15 % de sa clientèle est constituée de chiens de sport. Et qu'il s'agisse de canicross ou d'agility, les types de blessures rencontrées ne sont pas les mêmes. « *Les chiens de défense vont effectuer des efforts très intenses mais plutôt courts. En agility, c'est la réception des sauts qu'il faut surveiller. En canicross, comme l'effort dure longtemps, il faut veiller à ce que le chien boive beaucoup avant et pendant la course.* »

Et après une séance de sport, comme pour les humains, des étirements et des massages sont conseillés pour éviter les courbatures. « *Beaucoup de gens font faire du sport à leur chien sans prendre en compte ces problématiques, mais il y a une prise de conscience depuis quelque temps et on vient me demander des conseils.* » Comme ne pas nourrir l'animal le matin d'une course ou ne pas oublier de l'échauffer avant un effort.

Pas de test antidopage

Pour un canicross, « *l'idée est de fatiguer le chien le moins possible,* prévient Emmanuelle Cottin. *Dans 90 % des cas, c'est un exercice plus*

difficile pour le maître que pour l'animal. » Pendant l'épreuve, « pas encore » de contrôle antidopage, mais des missions de surveillance. « Avant la course, nous devons voir l'état du chien pour vérifier qu'il soit apte à l'épreuve et l'authentifier. Pendant, c'est surtout des interventions pour des petits bobos, comme les coussinets percés ou des petites morsures entre chiens. »

La vétérinaire, qui pratique elle-même le canicross avec son compagnon Ferro, évoque « *un milieu hyper fair-play où l'on vient pour la convivialité* ». Emmanuelle Cotin assure également que la discipline « *explose en ce moment, comme tous les sports nature* ». Son club, l'association Sports et Loisirs arleusienne (Asla), comptait quarante adhérents l'an dernier. Ils sont soixante-quinze aujourd'hui.

Depuis hier et jusqu'à ce soir, Emmanuelle Cottin est mobilisée pour le premier canicross de l'année, à Halluin. En août, elle prendra la direction des Alpes pour encadrer le Trophée des montagnes, l'un des plus importants canicross d'Europe. En 2013, une douzaine de canicross ont été organisés dans la région.

* Le Conseil de l'ordre des vétérinaires interdit à un médecin de faire la publicité de son activité. Nous n'avons donc pas eu le droit d'écrire la commune dans laquelle le docteur Cottin exerce.